

Galerie Silbereis

13, rue de Beaune - 75007 Paris - Tél. : +33 (0)9 82 28 28 56
www.galerie-silbereis.fr - galerie.silbereis@gmail.com

Comment un objet inerte, peut-il dans la durée faire surgir du tréfonds de soi, des émotions insoupçonnées, indicibles et incontrôlables ?

Wayne Fischer est artiste pour cela, pour créer une œuvre qui surprenne, questionne et émeuve. S'il ne sait dire pourquoi ses œuvres génèrent des sensations chez celui qui les regarde, s'il ne sait expliquer les raisons profondes de sa recherche plastique, il connaît les rouages de la pratique artistique qu'il a inventée et ses limites. Aucune rupture n'est venue troubler la démarche qu'il s'est imposée dès l'université et le sens de son œuvre : traduire le vivant.

L'ensemble présenté montre l'évolution de ses créations sur une trentaine d'années et interroge les modifications de notre regard. Car, si Wayne Fischer a reçu plusieurs prix internationaux et obtenu rapidement la reconnaissance de son savoir-faire parmi les professionnels de la céramique, il reste isolé, à la fois incontournable et dérangent. Ses sculptures sont paradoxales, puissantes et sensuelles, et peuvent générer un certain malaise. Elles sont belles, charnelles, "caressables" tout en étant hors de nos canons de beauté. L'ambiguïté entre l'attirance exercée et le rejet est au cœur de cette évolution.

Les céramiques des années 80/90 sont imposantes par leur taille, leur stature et la symétrie qui les équilibre. Elles suscitent l'étonnement et la curiosité, jouent sur les contrastes entre douceur et agressivité. Elles font référence au torse masculin sans pour autant refléter une quelconque réalité. Ce sont de séduisants et énigmatiques bifaces, qui se regardent d'un côté ou de l'autre. Puis Wayne s'est inspiré des formes de coquillages, des bivalves parfois présentés comme flottant dans l'espace. Mais de la référence au monde marin à celle de l'intériorité mystérieuse du corps féminin, il n'y a qu'une nuance d'interprétation, et seuls, l'héritage culturel ou la maîtrise des sentiments, conditionnent le regard du spectateur, font qu'il accepte ou refuse de regarder, de se laisser séduire. Il touche ou il fuit.

Les plus récentes sculptures s'apprécient dans la plénitude d'un volume sphérique, dans la recherche d'une pure beauté universelle. *Métamorphose*, l'œuvre récemment primée par la Fondation Bettencourt, est issue de ces nombreuses pièces tournées et déformées en repoussant la porcelaine de l'intérieur afin que les bosses évoquent le mouvement des vagues ou les silhouettes de corps pluriels. La justesse, la netteté des ruptures, l'assurance des lignes témoignent de la puissance intérieure qui préside à la création. L'énergie de la vie exprimée est aussi ressentie par l'artiste comme celle des origines de la céramique. Toutes les pièces sont en courbes, et en tension ténue. Nulle mollesse, nulle trace gestuelle, nulle empreinte. Et pourtant, une impression de spontanéité, une acceptation du hasard lorsque la plaque de porcelaine lâchée, retombe sur une forme aléatoire. Suivant les angles de vues, le contenant devient "l'Origine du monde". La sensualité, la féminité sont exaltées. Inspirées par le corps, l'avant et l'après naissance ou simplement la mer, les sculptures conjuguent leurs différentes parties autour d'une cavité, d'un mystérieux intérieur, secret et troublant. Il ne correspond pas à l'en-dedans de la paroi extérieure et possède son volume propre, ses déformations, son intimité. Les pièces disposent donc deux sortes d'intérieurs, l'un ouvert, partiellement dévoilé, et l'autre totalement caché, interne. Les différences de leur déformation respective renforcent l'impression de vie souhaitée : une représentation subjective des muscles et des os par des bosses poussées par une force intérieure, sans doute celle des viscères mis en mouvement par la respiration. La surface de la céramique est craquelée mais lisse et fine comme la peau, renvoyant même la lumière à l'identique. Les nuances de la coloration renforcent également l'expression de douceur et de sensualité.

L'accord entre la technique et ce qu'elle donne à voir ou ressentir est rarement aussi intimement réussi.

Wayne Fischer a mis au point sa technique à la fin des années 70 et lui est resté fidèle. Il ajoute des fibres à une pâte de porcelaine choisie pour sa blancheur, afin d'en accentuer la tenue, et façonne les volumes autour du vide à la manière des céramistes, par assemblage de pièces tournées ou de plaques. Puis il tourne un élément, le creux qui viendra prendre place à l'intérieur. Chaque partie est déformée sans marque de la main, avant ou après l'assemblage. Naissent ainsi des sculptures ou des objets dits à double parois. Les colorants sont soufflés à l'aérographe puis recouvert d'un émail transparent pulvérisé en une fine couche. L'ensemble est coloré à la manière d'un peintre, en maîtrisant la lumière. Les parties plus sombres accentuent l'ombre et la profondeur, les plus claires mettent en avant et en lumière. Après une cuisson à 1250°, chaque pièce est sablée afin de supprimer la brillance de l'émail pour n'en garder que la transparence, un doux craquelé et "une illusion optique de profondeur". Cette description succincte du processus de fabrication inventé ne rend pas compte de la complexité et de la maîtrise nécessaire. D'ailleurs, cette technique fastidieuse n'a pas été reprise par d'autres céramistes. Elle demande un savoir-faire unique que Wayne Fischer revendique avec détermination. "Il faut sentir la matière pour créer des œuvres puissantes" professe-t-il. Connaître parfaitement les matériaux est une nécessité pour exprimer au plus juste une volonté plastique mais il est également impératif d'avoir quelque chose à transmettre avec cette technique. Wayne est avant tout artiste. Dès le lever, quoiqu'il fasse et où qu'il soit, Wayne est artiste, parfois même déconnecté de la réalité. Aucune concession n'est possible, ni dans sa démarche, ni dans le temps qu'il consacre à son travail. Il n'a pas cherché un métier alimentaire, il ne s'est pas détourné de son chemin quelles que soient les souffrances, les sacrifices et les tensions générées par une attitude intransigeante. Sa persévérance et son obstination ont maintenu ses sculptures à un très haut niveau de qualité.

Hors des courants contemporains, céramiques ou artistiques, sans appartenance à aucune mouvance, sans se référer à l'histoire de la sculpture du XX^e siècle, qui a mis à l'honneur d'autres matériaux et d'autres techniques, Wayne Fischer innove. Son style lui est propre. Il parle du corps sans être figuratif et n'est pas vraiment abstrait car les œuvres transpirent d'érotisme. Tout en gardant une simplicité des formes - influencée lors de ses études par l'œuvre de Barbara Hepworth - Wayne Fischer s'adresse à l'inconscient et cherche à créer ce trouble qu'il a lui-même ressenti au regard d'œuvres de Bacon, Goya ou Magdalena Abakanowicz. Il démontre, comme Bernard Dejonghe, que l'artiste n'est pas à opposer à l'artisan, que la céramique peut donner naissance à des œuvres d'art et "faire naître une pensée, une émotion et partager un regard sur le monde".

Nicole Crestou, docteur en Arts et Sciences de l'Art.

How can an inert object produce deeply unsuspecting, indecipherable, uncontrollable emotions?

Wayne Fischer is an artist who can create works that force one to ask such moving questions as this. If he doesn't know why, if he can't explain the deepest reasons of his artistic research, he definitely knows the workings and limitations of the artistic process he invented.

He has never deviated from the course he set for himself since university; translate life. The works presented here show the evolution of his creations over the past thirty years. If Wayne Fischer has received several international prizes and quickly obtained the recognition of his peers in ceramics, nevertheless he retains a singular position at once unavoidable and disturbing. His sculptures are paradoxical, powerful and sensual, and cause a certain unease. They are beautiful, carnal, touchable, all the while being outside the standard idea of beauty. The ambiguity of attraction and rejection is at the heart of this evolution.

The pieces from the 1980s and 90s are imposing by their size, stature and symmetry, which give them balance. They generate surprise, curiosity and play between contrasts that are both soft and aggressive. They reference the body, muscles, and torso, without presenting an exact reality. They are double-faced, seductive, and enigmatic. Wayne's shapes are inspired by shells, bivalves, sometimes presented as though they are floating in space. But the reference of the marine world to the mysterious female body has only one interpretation and only history and emotion condition the reaction of the spectator: he accepts or refuses to see, to be seduced. He is touched or he flees.

The more recent sculptures are appreciated in the fullness of their round volume and the search for a pure universal beauty. "*Metamorphosis*," the work recently awarded by the Bettencourt Foundation, is from this series of pieces wheel-thrown and deformed which pushes the porcelain from the inside so the bulges evoke the movement of waves or the musculature of several bodies. The exactness, the clean breaks, the assurance of lines and valleys are testimony to the interior power that governs the creation. The life energy expressed is also felt by the artist as the origin of ceramics. All the pieces are curved and tense. They show no marking, no sign of the hand, no imprints, and yet give an impression of spontaneity, as if a dropped piece of clay found its form by chance. Depending on the angles, the content becomes "the origins of the world". Femininity and sensuality are exalted. Inspired by the body, before and after birth, or simply the sea, the parts of the sculpture conjugate around a mysterious interior cavity, secret and troubling. The interior wall doesn't correspond to the exterior, and has its own volumes, deformities, and intimacy. The pieces present two kinds of interior: one open, and partially uncovered, the other totally hidden inside. The differences of their respective deformation reinforce the impression of life : the subjective representation of muscles and bones, of bulges pushed by an interior force, like a visceral movement of respiration. The surface of the ceramic is crackled but soft and fine, even reflecting light like the skin. The nuances of color reinforce the expression of sensuality.

The alignment of technique and what it causes one to see and feel has rarely been so intimately successful.

Wayne Fischer perfected his technique in the 1970s and has remained faithful to it. He adds fibers to porcelain clay that has been chosen for its whiteness to create and accentuate volume around empty space, by assembling slabs or thrown pieces. Then, he makes another piece that takes its place inside; both parts are formed with no hand mark before or after their assembly. These sculptures are called double-walled. The colorants are airbrushed on, then sprayed with a layer of transparent glaze. The piece is colored in the manner of a painter in mastering the light. The darker parts accentuate shadow and depth, the paler parts come forward and focus on the light. After firing at 1250° Celsius each piece is sandblasted to remove the shine but leave the transparency, a soft crackling, and an optical illusion of depth. This description doesn't take into consideration the complexity and necessary mastery of this difficult process and perhaps explains why this fastidious technique has not been taken up by other ceramicists. It demands a unique knowledge that Wayne Fischer claims with determination. "You have to feel the material in order to create powerful pieces," he says. A perfect knowledge of materials is necessary for expressing what you wish, but it is equally important to have something to say with this technique.

Wayne is an artist above all. From the minute he wakes up, no matter what he is doing, Wayne is an artist to the point of being disconnected from reality at times. He makes no concessions in his process, nor in the time he dedicates to work. He didn't look for a well-paying job, he didn't give up his art despite suffering and sacrifice, or tensions caused by his intransigent attitude. His perseverance and obstinacy have kept his sculpture at the highest level of quality.

Outside of contemporary artistic trends, without belonging to any movement, without reference to 20th century sculpture, which has favored other materials and techniques, Wayne Fischer innovates. His style is his alone. It speaks of the body without being figurative, but is not really abstract because the pieces exude eroticism. In keeping with simplicity of form (influenced during his studies by the work of Barbara Hepworth) Wayne Fischer addresses the unconscious and seeks to create discord which he himself feels in relation to the works of Bacon, Goya, and Magdalena Abakanowicz. He shows, as does Bernard Dejonghe, that the artist isn't in opposition to the craftsman, that ceramics can give birth to works of art and "bring about thought and emotion and share a view on the world."

Nicole Crestou, doctor of Arts and Art Sciences.





3. Sans titre, 1989, 49 x 47 x 22 cm / 19¹/₃ x 18¹/₂ x 8¹/₂ inch.
Collection privée.



4. Sans titre, 1997, 70 x 43 x 27 cm / 27¹/₂ x 17 x 10¹/₂ inch.
Collection privée.



5. Sans titre, 1985, 39 x 20 x 17 cm / 15¹/₃ x 9 x 6¹/₂ inch.
Collection privée.







7. Sans titre, 1989, 63 x 71 x 25 cm / 25 x 28 x 10 inch.





8. Sans titre, 1989, 52 x 65 x 22 cm / 20¹/₂ x 25¹/₂ x 8¹/₂ inch.





9. Sans titre, 1989, 56 x 70 x 24 cm / 22 x 27¹/₂ x 9¹/₂ inch.



10. Sans titre, 2003, 49 x 46 x 26 cm / 19¹/₂ x 18 x 10 inch.
Collection privée.



11. Sans titre, 2003, 43 x 27 x 16 cm / 17 x 10¹/₂ x 6²/₃ inch.
Collection privée.



12. Sans titre, 1991, 54 x 36 x 35 cm / 21¹/₂ x 14 x 14 inch.
Collection du Musée des Arts décoratifs, Paris.



13. Sans titre, 2003, 45 x 42 x 31 cm / 17¹/₂ x 16¹/₂ x 12 inch.
Collection du Centre Mondial de la Céramique, Incheon, Corée.









17. *Métamorphose*, 2006, 32 x 35 x 35 cm / 12½ x 13½ inch.
Prix Liliane Bettencourt, 2012.



Né en 1953, à Milwaukee au Wisconsin U.S.A., Wayne Fischer a suivi des études artistiques dans les universités de Waukesha et de Milwaukee. En parallèle, il s'intéresse à la physique et à l'astronomie tout en collectionnant les pierres et les fossiles. Les témoignages ou les représentations des origines de la vie le passionnent. Il arrive à Paris en 1986. Bien qu'il n'ait qu'une table dans un atelier collectif de banlieue, ses pièces sont déjà remarquées et sujets de publications. Il voyage en Europe. Sa participation en 1991 aux Rencontres de Bandol, workshop international, le mène au Revest, village du Var, où il s'installe et fonde une famille. Chaque sélection dans des expositions de renom, chaque prix le stimulent et sont des étapes dans l'avancement de sa recherche. Les sculptures réalisées pour la Biennale de Châteauroux en 1989, celles qui reçoivent les premiers prix de la biennale d'Andenne ou de la Triennale de Spiez en 2000 sont des pièces tout aussi exceptionnelles que celles exposées dans les galeries ou dans les musées. La présentation de Frédéric Bodet au Musée des Arts décoratifs de Paris en 2010, lors du parcours céramique, restera dans la mémoire des visiteurs par la pertinence de l'accrochage, de la confrontation au mobilier et de l'étrange beauté dégagée. Enfin, l'obtention du prix Bettencourt 2012, offre à Wayne Fischer une plus grande visibilité sur le marché de l'art qu'il conforte par sa sélection de "chefs-d'œuvre" ici reproduite.

Born in 1953 in Milwaukee, Wisconsin, Wayne Fischer completed his artistic studies at the University of Wisconsin at Waukesha and Milwaukee. At the same time, he was interested in physics and astronomy, and collected stones and fossils. This gives witness to the fact that he has always been passionate about the signs of the origins and representations of life. He arrived in Paris in 1986. Even though he only had a table in a collective workshop in the suburbs, his pieces were already noticed and the subject of artistic articles. He traveled throughout Europe; his participation in 1991 at "Rencontres du Bandol" an international workshop, brought him to Revest, a village in the Var, where he settled and started a family. Each exhibition, every prize, stimulated him, and were steps in his advancement and research. The sculptures made for "The Biennial of Chateauroux (France)" in 1989, those which received the first prize of the Biennial of Andenne (Switzerland) or Triennial du Spiez in 2000 are pieces as exceptional as those exhibited in galleries or museums. The presentation by Frederick Bodet at the Museum of Decorative Arts in Paris, 2010, will remain in the memory of visitors because of its pertinence of the installation, of the confrontation with the furniture and the strange beauty felt. Finally, winning the Prix Bettencourt 2012, "Talents d' Exception" gives Wayne larger visibility in the art market which is consolidated in the selection of masterpieces represented here.

Collections Publiques / Public Collections

Musée des Arts décoratifs de Paris, France
Musée national de la Céramique, Sèvres, France
Musée d'Art de Boston, USA
First Bank de Milwaukee, USA
Musée Byer, Chicago, USA

Prix / Awards

2012 Prix Liliane Bettencourt, *L'Intelligence de la Main*, France
2005 Biennale Internationale de la Céramique, Cebiko, Corée
2000 Triennale de l' Art de la Céramique, Spiez, Suisse
1989 Biennale de la Céramique, Andenne, Belgique
1979 Centre d'Art du Colorado, Colorado Springs, USA
1978 Centre d'Art Peters Valley, Layton, New Jersey, USA

Principales expositions / Selected exhibitions

- 2013** Exposition personnelle, *Wayne Fischer, 25 années d'exception*, Galerie Silbereis, Paris, France
- 2011** *La Matière et L'Imagination*, Galerie d'Ateliers d'Art de France, Corée
Exposition personnelle, Galerie Accroterre, Paris, France
- 2010** Musée des Arts décoratifs, *Circuit Céramique : la scène contemporaine*, Paris, France
Musée national de la Céramique, *Circuit Céramique : l'Académie Internationale de la Céramique & la scène française contemporaine*, Sèvres, France
Made in France, by Americans, Fondation Bismarck, Paris, France
- 2009** *Made in France, by Americans*, Fondation Bernardaud, Limoges, France
- 2008** Exposition personnelle, Musée Théodore Deck, Guibwiller, France
- 2007** Exposition personnelle, Biennale de la Céramique du Carouge, Suisse
- 2006** Musée International de la Céramique Contemporaine, Fuping, Chine
Exposition personnelle, Galerie Pierre, Paris, France
Galerie d'Ateliers d'Art de France, Paris, France
- 2005** Exposition personnelle, Centre Céramique Contemporain, La Borne, France
Biennale Internationale de la Céramique, Cebiko, Corée
Galerie Loes and Reiner, Deventer, Hollande
Voyage d'Argile, Aubagne, France
Céramiques Contemporaines Européennes, Troyes, France
- 2004** Galerie d'Ateliers d'Art de France, *Sculpture Objects Functional Art + Design (SOFA)*, Chicago, USA
- 2003** Triennale de l'Art de la Céramique, Spiez, Suisse
Exposition personnelle, Galerie Pierre, Paris, France
- 2002** Galerie Tabla, Bergen, Norvège
- 2000** Triennale de l'Art de la Céramique, Spiez, Suisse
- 1999** Concours Max Laeuger, Allemagne
Maison de la Céramique, Mulhouse, France
Galerie Loes + Reinier, Deventer, Hollande
Galerie Kunsthuis Desmet, Courtrai, Belgique
- 1998** Galerie Kunsthuis Desmet, Courtrai, Belgique
Porcelaine 98, Giroussens, France
Biennale de la Céramique Française Contemporaine, Villeurbanne, France
Exposition personnelle, Centre Culturel de Pierrefeu-du-Var, France
- 1997** Maison de la Céramique, Mulhouse, France
Galerie Emibois, *Corps en feu*, Suisse
- 1996** Biennale de la Céramique, Andenne, Belgique
- 1994** Biennale Internationale de la Céramique d'Art, Vallauris, France
- 1993** Concours International de Céramique, Sarreguemines, France
- 1991** Galerie Jean Lammelin, Paris, France
Le Printemps des Potiers, La Porcelaine, Bandol, France
- 1989** 5^e Biennale de Châteauroux, France
- 1985** Musée Revolving, Boston, USA
- 1984** Musée d'Art de Naville, Green Bay, USA
Musée d'Art de Milwaukee, USA
- 1982** Galerie Synopsis, *Porcelaine 82*, Chicago, USA
Galerie Incorporated, *Porcelaine 82*, New-York, USA
- 1979** Centre d'Art du Colorado, *Objectifs 79*, USA
- 1978** Peters Valley, *Raku IV*, Layton, New Jersey, USA
- 1977** Peters Valley, *Raku III*, Layton, New Jersey, USA

